

Notre évangile : une relation Mystique.

Romains 1v.1-12

Lecture biblique :Romains 1v.1-12

Adresse et salutations

¹De la part de Paul, au service de Jésus Christ, appelé à être *apôtre* et choisi par Dieu pour annoncer sa *bonne nouvelle*.

²Dieu avait promis cette *bonne nouvelle* depuis longtemps dans les saintes Écritures, par l'intermédiaire de ses prophètes. ³Elle se rapporte à son Fils, notre Seigneur Jésus Christ : en tant qu'être humain, il était descendant du roi David ; ⁴mais selon l'Esprit saint, il a été montré avec puissance qu'il est le Fils de Dieu quand il a été ressuscité d'entre les morts.

⁵Par lui, Dieu m'a accordé la faveur d'être *apôtre* pour l'honneur du Christ, afin d'amener des personnes de tous les peuples à croire en lui et à lui obéir. ⁶Vous êtes aussi de ces gens-là, vous que Dieu a appelés pour que vous apparteniez à Jésus Christ.

⁷Je vous écris, à vous qui êtes à Rome, vous tous que Dieu aime et qu'il a appelés à vivre pour lui. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ vous donnent la grâce et la paix !

Action de grâce

⁸Avant tout je remercie mon Dieu, par Jésus Christ, au sujet de vous tous, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier. ⁹Dieu sait que je dis vrai, lui que je sers de tout mon cœur en annonçant la bonne nouvelle qui concerne son Fils. Il sait que je pense sans cesse à vous ¹⁰toutes les fois que je prie. **Je demande à Dieu que, si telle est sa volonté, il me soit enfin possible de me rendre chez vous.** ¹¹En effet, je désire vivement vous voir, afin de vous apporter un don de l'Esprit saint pour que vous en soyez fortifiés. ¹²Ou plutôt, je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne.

1 Commentaires

Paul écrit aux chrétiens qui sont à Rome, au cœur du pouvoir. Il ne les connaît absolument pas, car cette église n'a pas été fondée par lui. Cependant il a entendu parlé d'eux et, nous le verrons, il désire les rencontrer en présentiel comme on dit aujourd'hui.

Ce que nous venons de lire ce matin est une introduction très formelle d'une lettre typique du premier siècle de l'antiquité.

Adresse, salutation action de grâce : Qui écrit à qui, une bénédiction, une prière pour dire merci à Dieu. Vous pouvez vérifier toutes les épîtres du Nouveau Testament sont construites sur ce modèle.

Alors d'abord l'auteur se présente : Paul apôtre de Jésus-Christ pour annoncer la bonne nouvelle. Là Paul ouvre deux petites parenthèses pour expliquer ce qu'il dit :

- **quelle bonne nouvelle ?** Paul l'explique en une phrase bien tournée.
- **qu'est-ce qu'un apôtre ?** Paul l'explique aussi dans une phrase bien tournée.

Ensuite il précise à qui il s'adresse : aux chrétiens de Rome. Il va les bénir au nom de Dieu le Père en guise de « bonjour ». Et enfin cette introduction formelle se termine presque toujours par une action de grâce, une façon de tourner cette échange sous le regard et la bonne main du Créateur.

C'est alors que Paul exprime l'objet de sa lettre : il veut venir rencontrer les Romains pour leur apporter quelque chose, ou plutôt, se reprend-t-il pour qu'eux et lui-même soient enrichis par le partage qu'il y aura entre la foi de Paul et celle des Romains.

1.1 L'enjeu de la lettre

Très souvent, chez l'apôtre Paul, on peut trouver quel sera le cœur du message de sa lettre en nous penchant attentivement sur l'introduction de celle-ci. Dans ce que nous venons de lire, Paul appuie sur deux idées pour les mettre en avant : l'évangile (la bonne nouvelle) et l'apostolat :

1.1.1 L'évangile :

²Dieu avait promis cette *bonne nouvelle* depuis longtemps dans les saintes Écritures, par l'intermédiaire de ses prophètes. ³Elle se rapporte à son Fils, notre Seigneur Jésus Christ : en tant qu'être humain, il était descendant du roi David ; ⁴mais selon l'Esprit saint, il a été montré avec puissance qu'il est le Fils de Dieu quand il a été ressuscité d'entre les morts.

Comment Paul cerne-t-il l'évangile en une phrase ? Il dit, pour simplifier, que la bonne nouvelle était déjà annoncées dans les saints écrits des prophètes juifs, et que cette bonne nouvelle c'est le fait que le Fils de Dieu est devenu humain. La bonne nouvelle pour Paul c'est cette venue du Fils de Dieu sur la terre, mais pas comme un être divin et auréolé d'une gloire ineffable, mais comme l'un d'entre nous. Jésus fils de Marie, descendant du roi David était aussi de nature divine. Paul explique que le fait qu'il soit revenu d'entre les morts atteste, prouve sa divinité. C'est pourquoi, je crois qu'il est fondamental pour être chrétien, de croire en la résurrection physique de Jésus. Il était mort, froid, en train de commencer à se décomposer, puis il est redevenu vivant, il a respiré de nouveau.

Quelque part, cette évènement de la résurrection est certainement une bonne nouvelle pour Jésus, pour ses disciples et sa maman. Mais en quoi est-elle une bonne nouvelle pour nous ? Quelles conséquences la résurrection de Jésus à pour moi ? Question pour plus tard.

1.1.2 Apôtre

⁵Par lui, Dieu m'a accordé la faveur d'être **apôtre** pour l'honneur du Christ, afin d'amener des personnes de tous les peuples à croire en lui et à lui obéir. ⁶Vous êtes aussi de ces gens-là, vous que Dieu a appelés pour que vous apparteniez à Jésus Christ.

Un apôtre pour Paul est quelqu'un de désigné : on ne décide pas d'être apôtre, mais on reçoit cette mission. Christ a choisi Paul. Un apôtre est désigné par son maître pour amener des personnes à choisir, elles aussi, le maître de l'apôtre. Paul veut conduire des personnes de tous les peuples à recevoir le salut de Jésus, puis à placer leurs confiances en lui et marcher selon ses voies. Il ne s'agit pas de les piéger, non plus de les harceler, ni les manipuler, les obliger ou les forcer, car toutes ces façons de faire

sont en opposition avec la bonne nouvelle elle-même. Il s'agit d'offrir la possibilité de rencontrer Jésus.

2 Une rencontre

L'évangile, la bonne nouvelle est que Jésus est pour nous, il nous est favorable, il veut que nous soyons dans son équipe, dans son camps. Or lui seul accorde le droit d'entrer dans ce camp : le sceau de l'Esprit Saint apposé sur l'âme elle même de chaque membre de la famille de Christ. Seul Christ peut apposer ce sceau d'entrée. Donc il faut rencontrer Jésus, il faut rencontrer Jésus.

La plupart d'entre-vous avez déjà fait cette rencontre, vous vivez cette relation intime, d'esprit à Esprit, au cœur même de vos pensées et de vos idées, une connexion, une communion avec l'Esprit de Dieu. Même si ce n'est pas toujours clair, vous reconnaissez, « la voix du Seigneur » dans les voix qui s'exprime dans votre tête. Vous faites la différence entre vos intentions, vos envies et les siennes. Parfois lui et vous désirez la même chose, parfois non. Parfois vous cherchez en vous-même sa présence à tâtons, parfois vous essayer d'oublier qu'il est toujours là, véritable colocataire de votre vie.

De cette rencontre avec Jésus peut surgir une foule de changement dans notre vie, car il apporte avec lui, une grande lumière sur les choses, un amour infini envers celui qu'il rencontre, et la grâce, c'est-à-dire un pardon total qu'il a acheté au prix de sa vie à la croix.

L'évangile, l'évangélisation c'est offrir, donner envie de vivre une rencontre spirituelle avec Jésus.

2.1 Audace ?

2.1.1 En parler aux autres

Je veux vous encourager à réfléchir à ceci. J'ai l'impression, dans ma vie, qu'il m'est plus facile de montrer, de parler de mon christianisme en parlant de l'Église, de la bible

que je lis, des valeurs que j'ai reçu du Seigneur, plutôt que de parler du fait que je vis une relation avec Jésus à l'intérieur de mon esprit.

En effet, ces choses que sont lire la bible, prier, aller à l'église, suivre des principes, des règles, toutes ces choses « religieuses » sont facilement comprises par les gens qui nous entourent. En disant « religieuses » je ne veux pas les mépriser. Ce sont des bonnes choses, ce sont des fruits de notre relation avec le Christ. Mais ce ne sont que les fruits de l'arbre et non l'arbre.

Parler de ma relation avec Jésus m'est beaucoup plus difficile. Cela pour plein de raisons : J'ai peur de passer pour un fou, de ne pas être compris. Pour en parler j'ai besoin d'avoir confiance en la personne à qui j'en parle, parce que je supporterais mal qu'on se moque de ma foi. Je ne suis pas sûr à 100 % de ce que je reçois du Seigneur, des « choses qu'il me dit ». Ce qu'il réalise en moi, les domaines où il m'aide, où je sens sa main qui porte, pousse, retient, je le vois par la foi, mais sans la foi ce ne sont que des impressions, des coïncidences, des heureux hasards, de l'autopropulsion. J'appelle toutes ces choses ma relation mystique avec Dieu. Mystique parce qu'aucun sens (ouïe, toucher, odorat, vue, goût) n'intervient, parce qu'elle est secrète, il n'y a que moi qui la ressent, comprend. Pourtant quand j'en parle avec des frères et des sœurs comme vous, je sais qu'on se comprend, je sais que vous reconnaissez dans ce que je vous dis des facettes de ce qui se passe en vous. Alors je ne suis plus seul, isolé, fou. Je vis réellement cette relation avec Jésus comme vous la vivez aussi.

Je disais qu'il est plus facile de partager à notre entourage nos choses chrétiennes que notre relation avec Jésus. Pourtant, ce dont ils ont réellement besoin, ce qui peut changer leur vie, c'est Jésus, pas le christianisme qui en découle. Comme nous l'avons dit, c'est une rencontre qui change la vie, pas une doctrine, une doctrine structure et étaye la vie qui est bouleversée par la présence de Jésus, mais une doctrine ne change rien.

2.2 Paul veut rencontrer les romains

Paul exprime qu'il a le souhait d'aller à Rome, en fait cela fait longtemps qu'il veut y aller mais l'occasion ne lui est pas donnée. Et notez avec moi la façon dont il se reprend dans son écrit. Il dit :

« Je demande à Dieu que, si telle est sa volonté, il me soit enfin possible de me rendre chez vous. ¹¹En effet, je désire vivement vous voir, afin de vous apporter un don de l'Esprit saint pour que vous en soyez fortifiés. ¹²Ou plutôt, je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne. »

Il exprime son désir constant de pouvoir venir les voir et le motive en disant qu'il désire les édifier en leur apportant des dons spirituels. Et oups, juste alors il se reprend pour dire qu'en fait, ce sera une édification mutuelle eux et lui, grâce à cette foi qu'ils partagent avec Jésus. Le parchemin ou le papyrus étant une denrée rare à l'époque, cette « faute », reprise aussitôt est volontaire. Elle souligne quelque chose. Certes Paul est un apôtre mais c'est le même Esprit divin qui agit en lui et dans l'église de Rome. Certes il est au service des églises mais c'est par l'église aussi qu'il sert. Paul veut souligner cette réciprocité, cette interdépendance, et c'est ce qu'il fait en se reprenant de justesse pour ne pas apparaître en pourvoyeur : « moi Paul qui va vous instruire ». Il veut croire aussi que cette rencontre va l'édifier le nourrir, lui aussi.

2.2.1 Partager sa foi

Eh bien frères et sœurs ce qui était vrai pour Paul, l'est aussi. Ce lien mystique que nous possédons avec Jésus, il nous édifiera si nous le partageons les uns avec les autres. Même un apôtre Paul, ou un grand nom dans notre église actuelle, sera édifier par ces partages de foi. Parce que ce qui nous relie réellement les uns aux autres, ce n'est pas la doctrine, ni le temple, ni la langue, ni la culture, ni les traditions, c'est cette relation avec Jésus. Elle est la source de toute notre espérance, joie, de tous nos changements.

Partager cette relation entre nous franchit des ponts : des ponts de générations, des ponts de personnalité, des ponts de niveau social, d'éducation, de culture, car c'est là

qu'est l'unité: connaître Jésus. Et Jésus a dit que c'est là aussi la vie éternelle : qu'il te connaisse toi le seul vrai Dieu et Jésus que tu as envoyé.

3 Conclusion

J'essaye, pour ce qui me concerne, de parler, petit à petit, de plus en plus de cette relation avec Jésus que je vis au fond de moi. Ce n'est pas facile, quelque part, j'ai un peu honte de croire ce que je vis et ce faisant, j'ai comme un peu honte de Jésus. Je n'aime pas penser cela, voir cela, en même temps c'est comme si je manquais de mots et d'expression pour décrire, expliquer et raconter ce qui se passe entre Jésus et moi.

Je crois que plus on parviens à partager notre foi entre nous frères et sœurs, et dans les foyers, les familles, plus il nous sera facile de le faire en dehors de l'Église.

Ainsi nous offrirons l'occasion de rencontrer Jésus, pas d'entrer dans une religion, même si le fait religieux va suivre, pas d'adopter une nouvelle doctrine même si les croyances seront ébranlées, mais de rencontrer quelqu'un avec qui vous et moi nous vivons depuis longtemps déjà.

Et qui sait, peut-être, ce matin, dans cette église se trouve un chrétien qui, malheureusement, n'a reçu que le religieux, que les bonnes prières à faire, la lecture de la bible, les valeurs, les orientations politiques, l'héritage huguenots, ou anabaptiste, la croyance en un Dieu transcendant, la croyance qu'il est venu sur terre et même qu'il est ressuscité, mais que cette personne n'a jamais vraiment connu de relation avec Jésus. Eh bien, c'est le moment de commencer aujourd'hui. Je vais conclure par la prière cette prédication et je prierai pour ces personnes s'il y en a. Et si vous avez l'impression qu'il s'agit de vous, approchez vous d'un ancien ou d'une ancienne : Joël, Patrick, Anne, Jacqueline, tous connaissent bien le Seigneur et ils pourront vous le faire rencontrer si c'est votre désir. Et en fait, si je veux être exacte, n'importe qui dans cette salle qui a rencontré Jésus peut le faire, vraiment.

Prions.